

FONDS JEAN BRUHAT

1931-1973 et s.d.

1 PP 1 à 7

**Inventaire
par
Françoise BOSMAN**

Février 1984

FICHE SIGNALÉTIQUE DU FONDS 1 PP 1 à 7

Date d'entrée au C.C.A. : 2 février 1984
Provenance : Mme Yvonne BRUHAT
Mode d'entrée : don
Propriétaire : C.C.A.
Date du classement du fonds : février 1984
Dates extrêmes des documents : 1931-1973
Nombre d'articles : 7
Métrage linéaire : 1,20

INTRODUCTION

Le fonds Jean BRUHAT est une donation faite au Centre confédéral d'archives de la C.G.T. par Madame Yvonne BRUHAT. Versés en février 1984 au C.C.A., ces documents appartenaient à Jean BRUHAT, décédé le 11 février 1983. Ils proviennent de son domicile privé et furent acheminés au C.C.A., un an donc après sa disparition, grâce au concours de Mesdames Yvonne BRUHAT et Germaine WILLARD.

Ce petit fonds de 7 articles, s'il ne représente pas une masse importante, révèle cependant parfaitement l'essentiel des thèmes de recherches chers à cet historien bien connu. Qu'il s'agisse des notes manuscrites, de la documentation collectée, des travaux d'étudiants rassemblés, tout converge vers cette préoccupation : donner toute sa place à l'histoire sociale.

Précisons en outre que Jean BRUHAT a légué sa bibliothèque à l'Ecole normale supérieure.

Pour éclairer la nature des liens profonds qui ont existé entre Jean BRUHAT et la C.G.T., on trouvera reproduit ci-dessous l'article écrit par Marc PILOTT, directeur du Centre confédéral d'archives de la C.G.T. et secrétaire général de l'Institut C.G.T. d'histoire sociale, dans le n°6 des *Cahiers de l'Institut C.G.T. d'histoire sociale* (p.58 à 60).

Françoise BOSMAN
Février 1984

JEAN BRUHAT

Notre camarade Jean BRUHAT est décédé dans la nuit du 10 au 11 février après une lutte acharnée de plusieurs années contre la maladie. Avec lui disparaît un militant et un historien qui fut un ami fidèle de la C.G.T.

Jean BRUHAT est né le 24 août 1905 dans le Gard (à Pont – Saint - Esprit). Ses grands-parents étaient ouvriers et son père postier. Il gardera d'ailleurs toute sa vie une grande fidélité à ses origines populaires qui marqueront sans aucun doute ses choix sociaux et politiques et qui seront pour une large part à la base de ses aptitudes au contact, aux rapports ouverts avec les travailleurs et, à un degré plus élevé, à ses hautes qualités pédagogiques.

Il passe son enfance en Auvergne, près de Brioude, vient à 14 ans à Saint-Etienne où il passe son baccalauréat en 1922. A 18 ans, il est à Lyon, et s'installe à Paris en octobre 1925 à son entrée à l'Ecole normale supérieure. Il en sortira professeur d'histoire.

Tout le rapproche alors du mouvement révolutionnaire. Il a adhéré au groupe lyonnais des Etudiants collectivistes et participé à la formation du groupe « Clarté ». Il partage les idées du syndicalisme révolutionnaire. A l'Ecole normale supérieure il adhère à la C.G.T.U. (section parisienne de la Fédération de l'enseignement), puis au Parti communiste français.

Il est nommé en 1930 au lycée de Nantes. Parallèlement à son travail universitaire, il milite au plan syndical, il dirige le journal *L'Université syndicaliste*. Et aussi au Parti communiste dont il est membre du Bureau de la fédération départementale ; il est l'un de ses orateurs les plus brillants dans les années du Front Populaire. « Ma période nantaise a été une période de militantisme actif », écrit-il dans son dernier livre de souvenirs.

En octobre 1937, il rentre à Paris. Il est professeur au lycée Buffon. Mobilisé en septembre 1939, il est fait prisonnier. Libéré en mars 1943, il reprend son poste au lycée Buffon où il participe au Front national universitaire.

A partir de juillet 1946, il est au lycée Lakanal, puis à la Sorbonne, puis après 1968 à la nouvelle université de Vincennes.

Ainsi, pendant plus d'un demi-siècle sans interruption, Jean BRUHAT enseigne l'histoire « le plus souvent avec allégresse », écrit-il, « car j'ai la passion de la communication. Je ne suis pas l'homme au poing refermé sur ses connaissances. Ce que je lis, ce que j'apprends, il faut (tant pis ou tant mieux !) que je le transmette à autrui ». Il est en effet un des meilleurs spécialistes de l'histoire du mouvement ouvrier et il y débuta à une période où peu d'universitaires s'y engageaient. Il publie aussi de nombreuses études, articles de revues et d'ouvrages dont l'intérêt dépasse largement nos frontières. En même temps, dans son travail universitaire et hors de celui-ci, il milite sans relâche, au sein de son parti et au sein de la C.G.T. à laquelle il n'a cessé de manifester un profond attachement (c'est lui qui, entre autres, anima de 1945 à 1947 le travail d'éducation syndicale de la C.G.T. dans ses nouvelles dimensions et dans son contenu rénové).

Il publie aussi en 1952 sous le patronage de la C.G.T. un ouvrage important, l'Histoire du mouvement ouvrier français -des origines à la révolte des Canuts-, puis en 1957 et 1967

dans les éditions du Centre confédéral d'éducation ouvrière de la C.G.T., en coopération avec Marc PIOLLOT, une « Esquisse d'une histoire de la C.G.T. » qui connut une grande diffusion. Jean BRUHAT était membre du Conseil d'administration et d'orientation de l'Institut C.G.T. d'histoire sociale.

Avec lui s'éteint en même temps qu'un militant, un des historiens marxistes les plus qualifiés du mouvement ouvrier français et international, un enseignant de hautes compétences et un pédagogue remarquable.

Il fut à tous points de vue et selon ses propres termes « un intellectuel plébéien ».

BIBLIOGRAPHIE

- Histoire de l'U.R.S.S., Paris, Presses universitaires de France (P.U.F.), coll. « Que sais-je », 1945, 12^e éd. 1980 (traduit en allemand, japonais, espagnol, portugais et langue hébraïque).
- Les Journées de février 1848, Paris, P.U.F., 1948, coll. du Centenaire de la Révolution de 1848.
- Histoire du mouvement ouvrier français : des origines à la révolte des Canuts, Paris, Editions sociales, 1952 (traduit en russe, polonais et tchèque), parrainé par la C.G.T.
- Lénine, Paris, Club français du livre, 1960 ; 2^e éd. 1970.
- La Commune de 1871, en collaboration avec J. Dautry et E. Tersen, Paris, 1960 ; 2^e éd. 1970 (traduit en roumain, russe, allemand et italien).
- « La Révolution française et la formation de la pensée de Marx », dans La Pensée socialiste devant la Révolution française, Paris, 1966.
- Esquisse d'une histoire de la C.G.T. (avec Marc PILOLOT), Paris, Editions du C.C.E.O. de la C.G.T., 1957 et 1967 (traduit en allemand, japonais, russe).
- « Anticléricalisme et mouvement ouvrier en France », dans les Cahiers du mouvement social, Paris, 1975.
- Karl Marx – Friedrich Engels, essai biographique, Paris, Club français du livre, 1970 ; 2^e éd., Paris, 1971, U.G.E. coll. 10/18.
- « Le Socialisme français de 1815 à 1871 et le capital », dans Histoire générale du socialisme, sous la direction de J. Droz, tome I, P.U.F., 1972 ; 2^e éd. 1979.
- Eugène Varlin, militant ouvrier, révolutionnaire et communard, Paris, E.F.R. et Club Diderot, 1975.
- « L'Affirmation du monde du travail urbain », dans Histoire économique et sociale de la France, Paris, P.U.F., sous la direction de Fernand BRAUDEL et Ernest LABROUSSE.
- Gracchus BABEUF et les Egaux ou « le premier parti communiste agissant », Librairie académique Perrin, 1978.
- Histoire de la France contemporaine (en collaboration), Paris, Editions sociales, 1979, tome II et III.
- Il n'est jamais trop tard (souvenirs), Paris, Albin Michel, 1983.

1 PP 1 Notes manuscrites de Jean BRUHAT composées de plans d'exposés et de résumés de lectures d'ouvrages publiés, sur les thèmes suivants :

- Le colonialisme dans le monde du XVIIIe siècle au XXe siècle (aspects économiques, juridiques et idéologiques), s.d.
- Le mouvement ouvrier en France et en Europe, du XIXe siècle jusqu'à la première guerre mondiale, s.d.
- Charles Fourier, s.d.

1 PP 2 Idem :

- Le mouvement syndical français et international, de ses débuts jusqu'en 1930, s.d.
- Les structures de la classe ouvrière. Colloque de Vernigorode, mars 1980.

Textes manuscrits des cours de Jean BRUHAT présentés à l'université, s.d. :

- Marx et 1848 (Marx et Engels dans la Révolution de 1848 et le développement de la pensée marxiste, Marx et Engels après la Révolution de 1848).
- Le Second Empire (évolution politique de la France sous le Second Empire, évolution du commerce de 1850 à 1871, la bourgeoisie sous le Second Empire).

Publications de Jean BRUHAT :

- Les Résistances à l'expansion européenne en Asie et en Afrique (extrait du volume L'Europe du XIX et XXe siècle), brochure éditée par Carlo Marzorati à Milan, s.d.

Documentation rassemblée par Jean BRUHAT (livres, brochures, notes imprimées, cours d'université) sur les thèmes suivants :

- Le colonialisme :
 - . « La Pensée coloniale en Grande Bretagne et en France, du libéralisme à l'impérialisme (1848-1885) », de Hubert DESVAGES, s.d.
 - . « Libéralisme et colonisation : l'exemple de Leroy-Beaulieu, de la colonisation chez les peuples modernes (1874) », de Hubert DESVAGES, s.d.
 - . « La scolarisation des musulmans en Algérie à l'époque coloniale de Hubert DESVAGES », s.d.
 - . « Impérialisme et colonisation » de Hubert DESVAGES, s.d.
 - . « Lutte de race ou lutte de classes à la Martinique dans la seconde moitié du XIXe siècle, essai de problématique » de Jacques ADELAIDE, s.d.
 - . « Troubles en Guadeloupe à la fin du XIXe siècle (1895-1910) » de Jacques ADELAIDE, mars 1971.
 - . « Les communistes et l'Orient en 1921 » de Charles-André JULIEN, Hélène CARRERE D'ENCAUSSE et Madeleine REBERIOUX, janvier-mars 1973.
 - . « Moramanga, l'Oradour malgache » de Pierre BOITEAU, janvier 1954.

- Le mouvement ouvrier :
 - . « Aspects de l'évolution économique et sociale de la France et du Royaume-Uni de 1815 à 1880 », de Ernest LABROUSSE, s.d.
 - . « L'Internationale ouvrière de 1864 à 1920 » de J. DROZ, 1965.
 - . « L'apparition du marxisme et le développement de la sociologie » de Michel SIMON, 1970.
 - . « Les événements de 1870-1871 en province », 1970.

1 PP 3 Idem :

- Le mouvement ouvrier :
 - . Souvenir d'un perruquier, 25 années de lutte d'un révolutionnaire italien de G. GERMANETTO, 1931.
- Sur Emile Zola : coupures de presse et brochures.

A noter, brochure de Jean BRUHAT : Emile Zola, écrivain populaire et combattant de la vérité.

Maîtrises, mémoires et thèses d'étudiants rassemblés sur les thèmes suivants :

- Le colonialisme :
 - . ADELAIDE Jacques. Les Origines du mouvement ouvrier à la Martinique de 1870 à la grève de février 1900. Diplôme d'études supérieures, juin 1958.
 - . BAMBA Vamadou. La Politique coloniale du parti socialiste S.F.I.O. à travers le Populaire de 1919 à 1939. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, 1975.
 - . BERGERON Louis. La Question de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises sous la Monarchie de Juillet. Diplôme d'études supérieures, 1950.

1 PP 4 Idem :

- Le colonialisme :
 - . BACCARA Paul. Le procès Roustan. Diplôme d'études supérieures, novembre 1954.
 - . BRUGIER Jacqueline. Etude sur Leroy-Beaulieu et son influence dans la formation d'une doctrine coloniale française. Diplôme d'études supérieures, mai 1958.
 - . CHAMBAZ Marcelle. Jaurès et la question marocaine. Diplôme d'études supérieures, s.d.
 - . DAGET Serge. La France et l'abolition de la traite des noirs de 1818 à 1831. Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, décembre 1969.
 - . FARENC Jean. La Vie politique à la Martinique de 1876 à 1891 d'après la presse locale. Diplôme d'études supérieures, mai 1956.
 - . JAUGEON Renée. Les Sociétés d'exploitation au Congo et l'opinion française. Dipôme d'études supérieures, 1957-1958.
 - . LAFARE. Les Révoltes d'esclaves à la Martinique de 1811 à 1831, s.d.

1 PP 5 Idem :

- Le colonialisme :
 - . LE YAOUANQ Louis. La Guerre du Rif et l'opinion publique française. Diplôme d'études supérieures, s.d.
 - . LORAIN Marie-Thérèse. L'œuvre d'Eugène Etienne, s.d.
 - . LORILLOUX Maurice. Agadir et l'opinion française. Diplôme d'études supérieures, 1956.
 - . MUTEL Jacques. La Politique coloniale de Jules Ferry et l'opinion catholique. Diplôme d'études supérieures, mai 1953.
 - . NOZIERE André. L'Opinion publique française et les réformes indigènes en Algérie à la veille et au lendemain de la première guerre mondiale. Diplôme d'études supérieures, s.d.
 - . PASQUIER (Mme). Le Comité de l'Afrique française et l'expansion coloniale (1900-1909). Diplôme d'études supérieures, juin 1956.
 - . PUECH Rosemonde. L'Opinion catholique française et belge devant le Congo (1897-1906). Diplôme d'études supérieures, s.d.
 - . Anonyme. L'Opinion publique devant la révolte de Yen-Bay (10 février 1930). Diplôme d'études supérieures, mai 1958.

1 PP 6 Idem :

- Le mouvement ouvrier :
 - . BESANCON Alain. Le Mouvement syndical des mineurs du Pas-de-Calais de 1884 à 1914. Diplôme d'études supérieures, avril 1954.
 - . BRIAND Michel. La Commune de Paris et le mouvement ouvrier allemand. Maîtrise, 1973.
 - . CHEMEL Henri. Emile Zola, correspondant du *Sémaphore* de Marseille. Diplôme d'études supérieures, s.d.
 - . DEMIER Francis. Juillet 1848 : les ouvriers de Rouen ont la parole, s.d.
 - . DURAND Annick. L'Opinion publique devant les Ateliers nationaux (mai-juin 1848), septembre 1971.
 - . EMERIQUE Claude. Essai sur la vie ouvrière dans le département de l'Isère de 1871 à 1914. Diplôme d'études supérieures, 1953.
 - . LARAN Michel. La Marseillaise, un journal de combat à la fin du Second Empire, s.d.

1 PP 7 Idem :

- Le mouvement ouvrier :
 - . MAROTIN François. La Société dans l'œuvre et la pensée de Jules Vallès. Maîtrise, octobre 1968.
 - . MOISSONNIER Maurice. Les Ouvriers lyonnais en 1869-1870. Diplôme d'études supérieures, décembre 1954.
 - . PONSOT Pierre. Le Mouvement ouvrier et la vie ouvrière au Creusot (1848-1871). Diplôme d'études supérieures, 1956.

- . SCHMIDT Joël. Les Complots de Louis-Napoléon Bonaparte (Strasbourg, 1836, Boulogne, 1840) à travers la presse, s.d.
- . STREIFF Gérard. La Classe ouvrière alsacienne de 1848 à 1879, s.d.
- . TREMPE Rolande. Les Mineurs de Carmaux, 1954.
- . Anonyme. Le Travail des enfants dans la grande industrie française de 1841 à 1848.

- Les Femmes et la révolution française (1789-1939) par Yvonne BRUHAT, photocopie d'une brochure éditée par le Comité mondial des femmes, 1939.